

LA DOUCE PRESENCE DE MARIE



TIM & LUCE

Chapitre 1

Des vacances pas si faciles

C'est l'été ! Cette année, la famille de Timothée et Lucie a décidé d'aller passer une semaine de vacances à la montagne. C'est la première fois qu'ils découvrent les beaux sommets des Pyrénées !

Ce jeudi ils ont décidé d'aller faire une grande randonnée au cirque de Gavarnie.

- Est-ce qu'on va voir des animaux ? demande Tim.
- Et des clowns ? interroge Lucie
- Mais non mes chéris, répond Papa, en montagne, un cirque ce n'est pas une tente avec des clowns et des animaux. Ce sont de hautes montagnes qui entourent une grande vallée. Vous allez voir, c'est magnifique !
- Oh... fait Tim un peu déçu
- J'espère qu'on ne va pas trop marcher... » s'inquiète Lucie. Pour elle les randonnées sont toujours une grande épreuve.
- Au moins j'espère que nous verrons des animaux ! » espère Timothée.

Toute la famille part donc dans cette randonnée aux paysages magnifiques, où de hautes et splendides montagnes côtoient de belles rivières qui serpentent entre les rochers. Quelques restes de neige sont encore accrochés sous les sommets alors que les prairies, plus bas, sont couvertes de fleurs. Au fond du cirque, une majestueuse cascade dégringole sur plusieurs centaines de mètres, avant de s'écraser sur les rochers, répandant d'innombrables gouttelettes d'eau qui semblent toutes danser avec le soleil.

Mais à l'intérieur, pour Timothée et Lucie, l'ambiance n'est pas tout-à-fait la même. Tim a passé sa matinée à chercher désespérément des marmottes ou des vautours mais n'a rien vu. Son papa lui avait parlé de ces animaux de montagne, des isards et des chamois des Pyrénées aussi... Malheureusement, il n'a rien vu.

Lucie n'a vraiment pas de chance non plus. Ses nouvelles chaussures de montagne lui font mal. Elle a des ampoules au pied qui commencent à être très douloureuses.

- On arrive bientôt ? dit-elle avec une voix un peu souffrante.
- Oui, bientôt ma Luce, lui répond son papa en l'encourageant. Mais papa est quand même loin devant et Lucie n'arrive pas à suivre.

Tim, lui, saute sur tous les rochers qu'il voit. Avec l'entraînement qu'il a au foot, il n'est pas fatigué. Il prend même plaisir à courir près de Lucie, un peu pour la narguer. Mais le plus important reste de voir des animaux, et pour l'instant rien du tout ! Tout juste un lézard ridicule se dorant au soleil. Et avant même que Tim n'ait pu le prendre en photo, il avait détalé.

À l'heure du déjeuner, maman essaye d'encourager le moral des troupes. Elle a préparé son gâteau au chocolat habituel ; avec ça au moins il y a largement de quoi oublier les petites contrariétés ! Mais juste au moment de repartir, Lucie ne veut pas remettre les chaussures qu'elle avait enlevées pour le pique-nique.

- Je ne peux pas les remettre, ça me fait trop mal.

En entendant sa sœur se plaindre, Tim a une idée de blague géniale : « Oh, Luce, ce n'est pas si difficile, arrête de faire ton cirque de Gavarnie ! »

Tout à coup, Lucie explose. Ce n'était pas arrivé depuis quatre mois, et ce matin encore, elle avait fait un effort pour ne pas trop se plaindre... mais là, elle n'en peut plus.

- J'en ai marre, personne ne m'attend, tout le monde s'en fiche que j'ai des ampoules au pied !... »

Pendant quelques minutes, tout la montagne résonne des cris de Lucie. Et comme au fond du cirque de Gavarnie l'écho est très fort, il est certain que tous les randonneurs ont pu en profiter. Et si par hasard quelque animal avait voulu pointer le bout de son nez, il aurait certainement pris peur et se serait réfugié immédiatement au fond de son terrier.

Tim est surpris par la colère de sa sœur. C'est vrai que Lucie, auparavant avait de temps en temps ces explosions de colère. Mais ça fait longtemps que ce n'est pas arrivé, depuis la fois où Maman lui avait demandé de chercher une brique de lait pendant qu'il faisait son travail. Ça correspond aussi au moment où lui, Tim, avait découvert l'Esprit Saint dans sa vie ; c'était très beau, mais du coup il était devenu un peu le centre de l'attention et Luce ne l'avait pas bien pris.

La balade se termine de façon un peu morose. Lucie finit la randonnée en boudant et Timothée en râlant parce qu'il n'a toujours pas vu d'animaux.

Chapitre 2

Avec Marie

Le lendemain, vendredi, le programme est bien différent. La maison louée pour les vacances ne se trouve pas très loin de Lourdes, et Maman a proposé d'aller passer la journée dans cette ville où la Vierge Marie est apparue il y a un peu plus de 150 ans. Lucie est très contente de ne plus avoir à marcher dans la montagne. Timothée, lui, est heureux de découvrir ce lieu dont il a beaucoup entendu parler, mais où il n'est encore jamais allé.

Ce serait aussi l'occasion de retrouver Mamie - Jeanne, la maman de Papa, qui est venue en pèlerinage quelques jours avec d'autres grands-mères de sa paroisse.

Dans la voiture, en voyant défiler les montagnes, Tim repense un peu à la journée d'hier. Il se rend compte qu'il n'a pas été vraiment sympa avec sa sœur, et il ne lui a même pas demandé pardon. Mais que c'est dur de demander pardon à sa sœur ! Lucie, qui regarde les montagnes de l'autre côté de la voiture, se rappelle aussi de la colère d'hier. Elle avait été si contente de ne plus faire de colères depuis quatre mois et elle espérait qu'elle n'en referait plus jamais ! Et voilà qu'elle n'avait pas réussi à se retenir, alors que c'était les vacances ! Luce en est toute triste.

Mamie - Jeanne leur a donné rendez-vous directement à la grotte, à l'endroit où la Sainte Vierge était apparue à Bernadette. Au moment où la famille arrive, Mamie - Jeanne et ses amies sont en train de réciter le chapelet. Papa et Maman, Tim et Luce s'assoient sur le dernier banc pour leur laisser le temps de terminer leur prière avant d'aller embrasser la grand-mère.

Au moment où Tim s'assoit sur le banc, il commence, sans même y avoir vraiment pensé, à redire sa prière :

- Seigneur, je te présente mon cœur. Si tu le veux et comme tu le veux, donne-moi ton Esprit-Saint pour que je puisse témoigner de toi et faire ta volonté. »

Cette prière Tim l'avait beaucoup dite au mois d'avril lorsqu'il avait fait cette belle expérience de l'Esprit Saint. Il se rappelle de cette grande semaine, avec la question de Théo, la prière dans l'église de St Victor, le moment où il avait ressenti cette douce présence de l'Esprit de Dieu au fond de son cœur.

Mais en y pensant, alors qu'il est assis sur son banc, Tim ne peut s'empêcher d'avoir un peu de tristesse.

- Au mois d'avril j'étais plein de la joie de l'Esprit Saint. Mais est-ce que l'Esprit Saint est encore là dans mon cœur ?

Tim n'en est plus si sûr et il en est vraiment déçu. Mais il redit cette prière intérieurement, avec encore plus de conviction :

- Seigneur, je te présente mon cœur. Si tu le veux et comme tu le veux, donne-moi ton Esprit-Saint pour que je puisse témoigner de toi et faire ta volonté.

À ce moment-là, Tim lève les yeux vers la statue de Marie au fond de la grotte, surplombant les pèlerins dans un creux de rocher, à l'endroit précis où elle est apparue à Bernadette. Il lit cette inscription

en lettres dorées au-dessous de la statue « Que soy era Immaculada Councepciou ». Son papa lui avait expliqué que ça voulait dire « Je suis l'Immaculée Conception », une phrase que Marie avait dite à Bernadette. Tim ne peut s'empêcher d'envier la petite sainte :

- Qu'est-ce que j'aimerais que Jésus ou la Vierge Marie me parle à moi aussi !

En pensant à cela, il voit comme un sourire sur la statue de Marie, comme si elle le regardait, l'air de dire :

- Dis-donc Tim, tu n'entends pas Jésus te parler ?

Il repense alors à ce qui s'est passé au mois d'avril. Au moment où il avait reçu l'Esprit Saint, ces mots qui avaient résonné dans son cœur : « Timothée, tu es mon enfant et mon témoin. » Cette phrase était restée comme gravée en lui. Il se l'était répétée pendant plusieurs semaines. Mais là, depuis les vacances, il n'y avait même pas pensé une seule fois.

Chapitre 3

Mamie - Jeanne

Mamie - Jeanne et son petit groupe viennent de terminer leur chapelet par un magnifique Ave Maria de Lourdes. Elle se lève souriante et vient embrasser toute la famille. Quelle joie de la retrouver ! Mamie - Jeanne, c'est une grand-mère auto-tamponneuse. Elle a une pêche incroyable ; on a parfois du mal à croire qu'elle puisse être la maman de Papa, lui qui est toujours posé et si doux. Elle a toujours plein d'histoires à raconter, a au moins dix mille copines et fait toujours trois choses à la fois. Une journée avec elle suffit pour être complètement épuisé ! Mais ce qui est vraiment extraordinaire chez elle, c'est sa foi. Elle est profonde et fidèle. Mamie - Jeanne ne rate jamais la messe du matin dans sa paroisse ; elle fait même partie de l'équipe du rosaire et prépare les fleurs pour la messe du dimanche. Son curé dit en plaisantant que le jour où elle ne sera plus là, il n'aura plus qu'à fermer boutique !

S'asseyant à côté d'eux sur le banc, elle demande à ses petits-enfants comment s'est passé le début des vacances à la montagne mais ni Timothée ni Lucie n'ont vraiment envie d'en parler. Mamie - Jeanne le sent, et change délicatement de sujet :

- Oh, j'y pense ! Il faut aller faire la queue aux piscines. Je dois y aller tout de suite, sinon je ne pourrai pas passer tant il y a de monde. Hier déjà, je n'ai pas réussi.

Lucie imagine mal sa grand-mère nager la brasse à la piscine municipale.

- Tu vas à la piscine Mamie - Jeanne ?
- Non, Luce. Ce sont les piscines de Lourdes. La Sainte Vierge a dit à Bernadette qu'elle devait aller à la fontaine et s'y laver. Alors depuis on a construit des piscines, un peu comme des baignoires, pour se plonger dans l'eau qui sort de la grotte. Tu veux venir avec moi ? Par contre je ne peux pas emmener Tim, ce matin ce n'est que pour les femmes.

Luce hésite. Qu'est-ce que c'est que ces piscines ? Est-ce que l'eau ne sera pas trop froide ? Et à quoi ça sert de s'y baigner ? Et comment ça se passe ? Au fond, elle n'en a pas très envie mais il y a une chose qui l'intéresse : être toute seule avec sa grand-mère et surtout sans Timothée.

- Oui, j'aimerais bien, répond-elle.

Tim n'est pas mécontent. Ça lui donnera aussi un moment tout seul avec ses parents. Peut-être que ça leur donnera l'occasion de faire des choses de grands qu'ils n'auraient pas fait avec Lucie.

Mamie - Jeanne poursuit, enthousiaste :

- Très bien, alors allons-y ! On se retrouve à midi à la Vierge Couronnée.

La vierge couronnée est la grande statue de Marie, qui, comme son nom l'indique, porte une belle couronne dorée, et se trouve au milieu de l'esplanade. Mamie - Jeanne a déjà pris Luce toute heureuse par la main et se dirige rapidement vers l'entrée des piscines.

Pendant ce temps les trois autres se concertent :

- Nous pourrions aller nous confesser, dit papa.

- Oui, c'est une bonne idée, répond maman.
- Tu viens avec nous Tim ? dit Papa. Si tu veux te confesser tu peux, mais tu n'es pas obligé.

Tim n'aime pas beaucoup se confesser, mais après la journée d'hier et ce dont il s'est rappelé devant la grotte, il sent bien que c'est exactement ce qu'il faut qu'il fasse : venir décharger tous ses péchés devant Dieu pour recevoir à nouveau l'Esprit Saint. La proposition de papa n'aurait pas pu mieux tomber.

Chapitre 4

Le grand plongeon

Luce et sa grand-mère se sont assises sur le banc des piscines, comme toutes les autres femmes qui attendent leur tour. Devant eux un groupe d'italiennes chante des cantiques que Luce ne comprend pas. Mamie - Jeanne dit plein de choses pour expliquer les piscines mais Luce ne comprend qu'un mot sur deux. Normalement il ne faut pas parler dans la queue ; c'est un moment de prière et de préparation, du coup Mamie - Jeanne essaye de parler doucement pour ne pas se faire gronder, et avec le bruit des italiennes Lucie n'entend pas bien sa grand-mère. Ce n'est pas grave. Ce qui fait plaisir à Lucie c'est juste d'être avec sa grand-mère.

Quand les chants se taisent, d'autres femmes commencent à prier le chapelet. « Encore ! » se dit Lucie, qui l'a déjà entendu à la grotte ! Pourtant, Mamie - Jeanne commence à prier avec les autres. Lucie n'a pas très envie de réciter tous ces « Je vous salue Marie » ; elle écoute d'une oreille distraite, mais en entendant ce murmure de prière, elle se sent plus paisible. La seule chose qui l'inquiète, c'est qu'elle n'a toujours pas compris ce qui se passait aux « piscines ».

Entre deux séries de « Je vous salue Marie » une grand-mère lit un passage de la Bible :

- Marie dit alors : "Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse".

Sans que Lucie ne comprenne pourquoi, ces mots viennent résonner dans sa tête pendant que le chapelet continue. « Il s'est penché sur son humble servante » Lucie se rappelle cette impression de ne pas avoir beaucoup de qualités, en tout cas moins que Tim, et que personne ne s'intéresse à elle. Au mois d'avril, c'est ça qui l'avait fait exploser ; sa dernière colère avant celle d'hier. Lucie a vraiment l'impression d'être toute petite, une humble servante. Mais elle se rappelle aussi tout ce qui s'était passé à ce moment-là. La discussion avec Papa qui lui avait dit « Écoute l'Esprit-Saint, il te parle au fond de ton cœur » et surtout cette expérience qu'elle avait faite de descendre en elle et d'écouter l'Esprit-Saint lui parler :

- Ne pleure pas, je suis toujours avec toi. Par toi je ferai de belles et grandes choses. Reviens souvent parler avec moi. Toute ta vie sera une grande lumière.

Pendant les semaines qui avaient suivi, Lucie avait régulièrement prié seule, assise sur son lit, et avait continué à écouter la voix de l'Esprit Saint. Mais petit à petit, elle avait eu l'impression de moins entendre le Seigneur lui parler, et depuis le début des vacances, plus du tout. Mais il faut dire aussi que Lucie avait presque toujours oublié de prier ces dernières semaines !

Le chapelet se termine et les mamies chantent « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon Esprit en Dieu mon sauveur, il s'est penché sur son humble servante, désormais tous les âges me diront bienheureuses. » Les mêmes paroles qui ont été lues tout à l'heure. Est-ce que c'est exprès ?

- C'est sûrement ce que Jésus veut me dire aujourd'hui, se dit Lucie.

Luce et sa grand-mère sont tout près de la porte, c'est bientôt à leur tour de plonger dans la piscine. Mamie - Jeanne dit doucement dans l'oreille de Luce :

- Alors, comme je te disais tout à l'heure, entrer dans l'eau de la piscine c'est un peu comme le baptême. Tu plonges et tu laisses au fond tout ce qui est sale en toi. Lorsque tu en ressorts, c'est comme si tu naissais de nouveau. Tu es renouvelée !

Qu'ils étaient bizarres ces mots, mais de façon étonnante, c'est exactement ce que Lucie avait besoin d'entendre !

- Elle a bien raison Mamie - Jeanne : je vais demander à l'Esprit-Saint, dans la piscine, de me débarrasser de toutes mes colères et de toutes mes mauvaises pensées.

Juste à ce moment-là une dame leur fait signe. Elles se lèvent et entrent dans une pièce où se trouvent quelques femmes assises sur un banc et enveloppées dans des serviettes en tissu. En voyant Lucie et sa grand-mère elles font un grand sourire. Mamie - Jeanne explique à Lucie :

- Tu peux poser tes habits ici et une dame va t'aider à t'envelopper du pagne.

La fillette est un peu décontenancée. Elle hésite. Mamie - Jeanne a déjà commencé à enlever ses vêtements. Lucie est très impressionnée de voir ainsi sa grand-mère se déshabiller, juste avant de se rouler dans sa serviette. Cette grande-dame qui impressionne beaucoup Luce n'est pas si différente d'elle.

- Peut-être que Mamie - Jeanne aussi est comme moi, avec ses colères ou ses mauvaises pensées.

L'exemple de sa grand-mère encourage Lucie qui se prépare aussi au grand plongeon.

Normalement chacune va toute seule à la piscine mais Lucie est autorisée à accompagner sa grand-mère. Deux dames se trouvent de part et d'autre de la piscine pour les aider. Mamie - Jeanne a mis ses deux pieds sur la marche à l'entrée de la piscine. La dame qui est à gauche demande.

- Est-ce que vous avez une intention de prière ?

Mamie - Jeanne dit à haute voix :

- Maman Marie, je te confie mon mari, mes enfants et tous mes petits-enfants.

Les dames lui font signe d'avancer. Elles l'aident à se plonger tout entière et à se relever aussitôt. Puis vient le tour de Lucie.

- Maman Marie, dit-elle, garde-moi toute pure, sans colère ni mauvaise pensée.

Comme pour sa grand-mère Lucie est plongée dans l'eau froide. L'expérience est terrible, elle est vraiment très froide, beaucoup plus que ce que Lucie avait imaginé ! Elle a l'impression que tout son corps est pénétré par cette eau froide. Aussitôt elle ressort comme si elle venait d'échapper à un grand danger de mort ! Les deux dames lui font un sourire encourageant et Mamie - Jeanne lui ouvre ses bras pour un gros câlin ! Lucie plonge dans cette tendresse avec délectation :

- Quand mon petit frère ou ma petite sœur naîtra et que maman le prendra dans ses bras, ça fera sûrement comme ça !

Chapitre 5

La soirée crêpes

Marie-Jeanne et Luce sortent de la piscine juste à temps pour le rendez-vous à la Vierge Couronnée avec le reste de la famille. Elles arrivent en même temps que Papa, Maman et Tim qui ont dû attendre aussi avant de pouvoir se confesser ! Le pique-nique partagé sur la prairie est un beau moment. Marie-Jeanne raconte tout plein d'histoires, que Tim et Luce n'écoutent qu'à moitié. Tim avait eu la bonne idée d'emmener dans son sac son jeu favori, le dobble. Pendant que les adultes prennent le café, Tim et Luce font une partie très joyeuse qui se termine sur une égalité parfaite !

Toute la famille participe encore à la procession de l'après-midi avant de se séparer. En partant, Marie-Jeanne donne à Tim et Luce deux beaux chapelets :

- Vous garderez un beau souvenir de cette journée ! Et attention, le chapelet, ce n'est pas juste pour la décoration, c'est pour prier ! dit-elle avec un grand sourire.

Après les dernières embrassades, la famille remonte dans la voiture pour rejoindre la maison. Les montagnes paraissent beaucoup plus belles que le matin, éclairées par le soleil de cette fin d'après-midi.

Il y a bien quelque chose que Tim n'oublie jamais, c'est que le vendredi, c'est la soirée crêpes. Le plus beau moment de la semaine ! Une tradition familiale à laquelle il est interdit de faire la moindre exception, même pendant les vacances à la montagne !

Pendant le repas, Papa demande :

- Tu ne nous as pas dit Luce, comment ça s'est passé avec Mamie - Jeanne aux piscines. Est-ce que tu veux nous raconter ?

Luce n'aime pas beaucoup parler d'elle-même, surtout lorsque c'est des choses intimes. Elle se dit qu'elle pourrait parler de l'eau froide, mais ce n'était pas vraiment le plus important. Elle se souvient de l'explication de sa grand-mère :

- La piscine, c'est comme le baptême. On laisse toutes les mauvaises choses au fond de l'eau et on ressort comme si on venait de naître.

Tim n'a pas bien compris ce que voulait dire sa sœur. Par contre, Papa et Maman font un grand sourire qui montre qu'ils ont bien saisi ce qui s'était passé dans le cœur de leur fille chérie.

Timothée continue :

- Nous, nous sommes allés à la confession. Je n'en avais pas très envie. Mais c'était comme toi Luce. Après on a l'impression d'avoir un cœur tout neuf !

Luce fait un grand sourire ! Pour une fois, elle a l'impression que son frère et elle se comprennent parfaitement !

Timothée continue :

- D'ailleurs, je voulais te demander pardon Luce. Hier, pendant la randonnée à Gavarnie, je n'ai vraiment pas été gentil avec toi.

Alors là Lucie est toute surprise. Timothée qui demande pardon sans que les parents ne lui aient dit de le faire ! Elle est tellement étonnée qu'elle ne sait pas comment réagir. Elle repense à la piscine du matin et au câlin de sa grand-mère. Après un grand sourire à son frère, elle va le serrer dans ses bras. Tim, lui aussi en est tout surpris. Ça fait au moins depuis 3 ans que sa sœur ne lui a plus fait de câlin, ils ont passé l'âge ! Mais la joie du pardon est si douce, comme celle de la confession. Il fait deux gros bisous sur les joues de sa sœur.

Chapitre 6

Dans les mains de Marie

Après le repas, comme chaque vendredi soir c'est la soirée jeu, et aujourd'hui c'est le tour de Lucie de choisir. Elle propose son jeu favori, le Monopoly. C'est peut-être la première fois que la partie s'est entièrement passée paisiblement ; souvent au contraire, il y avait des petites disputes.

Cette fois-ci c'est maman qui a gagné. Alors que chacun remet ses billets dans la banque Timothée demande :

- Comment fait-on pour garder l'Esprit Saint et ne pas le laisser partir ?

Lucie se demande pourquoi Tim a posé cette question, mais au fond elle est très contente qu'il l'ait posée. Elle aussi aimerait garder la joie de cette journée !

C'est Papa qui répond :

- J'ai l'impression que nous avons tous reçu un beau cadeau à Lourdes aujourd'hui !

Luce réplique en rigolant :

- C'est vrai, Mamie - Jeanne nous a donné un beau chapelet.

Lucie sort le chapelet de sa poche pour le montrer.

- Non, Luce, continue Papa, tu ne m'as pas bien compris. Ce n'est pas ça le cadeau le plus important que tu as reçu aujourd'hui. Je crois que Marie a voulu nous expliquer qu'elle serait là avec nous pour nous accompagner à chaque instant. Si nous la prions chaque jour, elle nous aidera à garder notre cœur ouvert à l'Esprit Saint.

Maman approuve :

- C'est vrai. La Vierge Marie, notre maman du ciel, est là tous les jours avec nous. C'est elle qui a eu le cœur le plus ouvert à l'Esprit Saint. Si nous la prenons comme notre maman, elle nous aidera à rester avec Dieu.

Levant la tête, Timothée propose :

- Alors si on priait ensemble la Vierge Marie, pour qu'elle nous aide à ne pas laisser partir l'Esprit Saint !

Toute la famille approuve cette idée. Ensemble, ils se rendent près de l'icône de Marie, posée sur le rebord de la fenêtre. Chacun à son tour commence à dire un « Je vous salue Marie » jusqu'à la fin de la dizaine du chapelet.

Tim et Luce ont bien gardé cette habitude. Depuis ce jour, chaque soir, ils récitent leur dizaine du chapelet en demandant à Marie de les garder fidèles à l'Esprit Saint. Si quelques disputes ont encore parfois éclaté, il y a eu un vrai changement. Tim se montre beaucoup plus attentif à Luce, et Luce, elle, a réussi à ne plus faire de colère. La paix et la joie de Marie sont venues habiter leur cœur et la maison toute entière.